

the Dominion at present, and trusted within a very few years to see thousands pour into this territory. With regard to the opening of the road, he alluded to the fact that the vermillion gold fields bordered on the river St. Francis and that the whole territory was rich in mineral wealth. It was none of his business he said to allude to the success of the mission of their delegates to England. Indeed the Minister of Militia himself has said all that need be said on the question, (laughter), but he (Mr. Mackenzie) would state with pleasure that the documents in which these hon. gentlemen replied to the Company's pretensions were masterly productions. (Hear, hear.) One very noticeable omission had been made by the Minister of Militia in speaking on this theme. In his review of the history of this question for the past ten or twelve years, he (Mr. Mackenzie) did expect to have heard some allusion to the services of the Hon. George Brown. He (Mr. Mackenzie) could not let the occasion pass without alluding to this old political friend, Mr. Brown, as one who had labored zealously and effectively to advance the opening of this territory. (Hear, hear.) The hon. gentleman went on to express his regret that the Government had not announced any scheme of Government for this North West, but left it to the last moment. (Cheers.) However, even as it was he was disposed to sustain the arguments rather than protract the negotiations interminably.

Hon. Mr. Galt desired to say a few words on the motion before the chair. When the extent of the territory was considered, its population and the vast influence it must exercise on our future, the bargain was in reality a good one. Ten times the habitable part of Canada only represented a portion of that land. The fertile belt and its resources were as great as its area was extensive. The whole question of its boundary was a very doubtful one, and it was very important that all questions of territorial rights should be set at rest: but he would add that the Imperial Government ought to have extinguished the Hudson's Bay Company claim, and borne so much of the preliminary expense attendant on its settlement and organization. But they had not chosen to do so, and we were to close up this matter at once. This cession of territory opens up a new field of duty to us. We have to open up communications with the territory, organize a government, establish law and order, and extinguish Indian titles. To provide for all this, unquestionably we must prepare ourselves for additional taxation, or else the Ministry, as we hinted at, must come with a larger, broader measure for opening up communication with

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

et il espère voir, au bout de quelques années, des milliers de colons se déverser dans la région. En ce qui a trait à l'ouverture d'une route d'accès, il rappelle que des champs mor-dorés longent la rivière St-François et que le territoire recèle de grandes richesses minérales. Il ne lui appartient pas de parler du succès de la mission de nos délégués en Angleterre. Le ministre de la Milice n'a-t-il pas épuisé ce sujet? (Rires). M. Mackenzie souligne avec plaisir que les documents rédigés par ces distingués représentants en réponse aux allégations de la Compagnie sont de purs chefs-d'œuvre (bravo). Le ministre de la Milice a omis de soulever à cet égard un point important. En l'entendant retracer l'historique de la question au cours des 10 ou 12 dernières années, M. Mackenzie s'attendait qu'il fit allusion aux services rendus par l'honorable George Brown et il ne peut, quant à lui, passer sous silence le zèle laborieux de son vieil ami, (M. Brown) qui a contribué efficacement à l'exploration du territoire (bravo). L'orateur dit ensuite qu'il est navré que le Gouvernement n'ait pas prévu une forme d'administration quelconque du Nord-Ouest et qu'il y aviserait au dernier moment (ovation). Quoi qu'il en soit, il est prêt à appuyer la cause plutôt que de prolonger indéfiniment les négociations.

L'hon. M. Galt prononce quelques mots au sujet de la motion dont la présidence est saisie. Compte tenu, a-t-il dit, de l'étendue du territoire, de sa population et de l'effet qu'il exercera certainement sur notre avenir, la transaction est en fait avantageuse. Dix fois la superficie du Canada habitable s'inscrirait facilement dans une seule partie de ce territoire. La ceinture fertile et les ressources qu'elle renferme n'ont d'égales que sa vaste étendue. La délimitation du territoire est très incertaine et il importe beaucoup de vider tout le contentieux des droits territoriaux. Il ajoute que le Gouvernement Impérial aurait dû mettre un terme aux prétentions de la compagnie de la Baie d'Hudson et assumer les premiers frais de colonisation et d'organisation. Il a préféré éviter cette solution et nous voilà obligés de conclure sur-le-champ la transaction. Cette cession crée pour nous toute une gamme d'obligations. Il nous faut tracer des voies de communications avec le Territoire, instaurer un Gouvernement, faire régner la loi et l'ordre, et mettre fin aux droits des Indiens. Pour cela, il y aura lieu indubitablement d'envisager de nouveaux impôts, sinon, le ministère, comme nous l'avons